CONTACTS

ADMINISTRATION

CIE ZINZOLINE
74 CHEMIN DE LA CACHARDE
AVENUE LOUIS FRÉDÉRIC DUCROS
07130 SAINT-PÉRAY
T — 04 75 81 01 20
M — CONTACT@CIEZINZOLINE.ORG
W — WWW.CIEZINZOLINE.ORG

DIRECTION ARTISTIQUE

PHILIPPE PHÉNIEUX
P — 06 09 32 76 63

LIVRET DE CRÉATION

CIE ZINZOLINE

LA COMPAGNIE ZINZOLINE

PRÉSENTATION

CETTE ASSOCIATION A POUR BUT DE DÉVELOPPER LES ARTS DE LA RUE, DE LA SCÈNE ET DE L'IMAGE, ET PLUS SPÉCIFIQUEMENT LA PRATIQUE DU MIME, THÉÂTRE GESTUEL.

Depuis 1990, les membres de la compagnie s'emploient à développer des passerelles entre différentes disciplines artistiques à travers l'organisation de cours, stages et spectacles.
En 2000, elle s'installe en Ardèche sur le canton de Saint-Péray. Elle mène des actions de sensibilisation au spectacle vivant à travers des créations interdisciplinaires qui favorisent la rencontre du mime avec le conte, la danse, le chant, la musique, la magie, la jonglerie, le théâtre et l'image.
Elle organise également des rencontres entre artistes et forme divers publics : professionnels et amateurs, jeunes et adultes.

Actions de la Compagnie :
— Création et diffusion de spectacles.
— Création de spectacles événementiels.
— Festival annuel de spectacles jeune public, "L'Enfance de l'Art" (depuis 2001).
— Direction artistique du Festival des Arts du Geste "Mimages" (depuis 2005).
— Gestion de la salle de spectacles : "la Cacharde", espace de diffusion de spectacles vivants, de formation artistique et lieu de résidence d'artistes.
— Mise en scène pour des troupes de théâtre.
— Formation professionnelle au théâtre gestuel.
— Formation à la communication verbale et non-verbale en lycée.
— Ateliers d'expression mime et théâtre en milieu scolaire.
— Ateliers de création et de formation au maquillage.
— Création de masques, de costumes, formation à la déambulation.

LA COMPAGNIE ZINZOLINE EST CONVENTIONNÉE PAR LE DÉPARTEMENT DE L'ARDÈCHE ET LA COMMUNE DE SAINT-PÉRAY.
ELLE EST SOUTENUE PAR LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE ALPES.
ELLE EST RECONNUE COMME UN PÔLE CULTUREL POUR LE JEUNE PUBLIC.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

FICHE TECHNIQUE

— PUBLIC —
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS.

— DURÉE —
45 MINUTES.

— LIEUX DE DIFFUSION –
CE SPECTACLE EST CONÇU POUR ÊTRE JOUÉ EN SALLE POUR UNE JAUGE DE 150 PERSONNES POUR LE JEUNE PUBLIC ET 300 PERSONNES EN SÉANCE TOUT PUBLIC. POUR LES SALLES NON ÉQUIPÉES, LA COMPAGNIE FOURNIT LE MATÉRIEL DE SONORISATION ET D'ÉCLAIRAGE.

— ESPACE SCÉNIQUE —
6 X 4 MÈTRES.

— REPAS ET HÉBERGEMENTS —
À LA CHARGE DE L'ORGANISATEUR. REPAS POUR DEUX PERSONNES. HÉBERGEMENT EN CHAMBRES SÉPARÉES.

— PERSONNES EN TOURNÉE —
1 COMÉDIEN + 1 RÉGISSEUR SI REPRÉSENTATION DANS UN THÉÂTRE.

— DIVERS —
— PRÉVOIR LE MONTAGE 2 HEURES AVANT LA REPRÉSENTATION.
— DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR

— LOGE —
— 1 LOGE AVEC POINT D'EAU.
— 2 BOUTEILES D'EAU DE 0,5 LITRES.
— 1 CATERING POUR 2 PERSONNES.

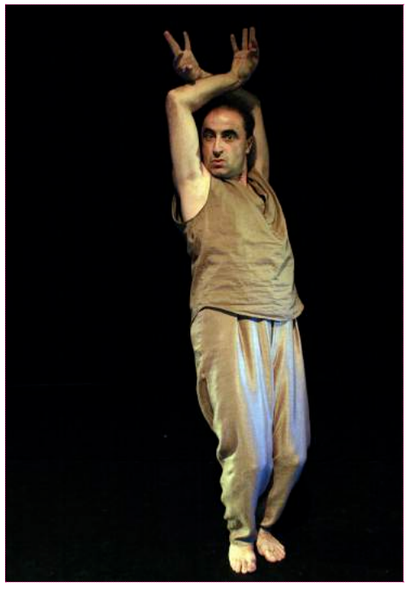
— CONTACTS —
— **PHILIPPE PHÉNIEUX** (DIRECTEUR ARTISTIQUE/COMÉDIEN) — 06 09 32 76 63.
— **DENISE BÉGOU** (CHARGÉE DE PRODUCTION) — 04 75 81 01 20.

— CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES — **BRUNO DROGUE**,

— IMPRESSION — **Imprimé par nos soins**

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !



NOTE D'INTENTION

Découvir la poésie du geste qui devient parole, à travers une création de théâtre gestuel.
Spectacle très rythmé, riche en musiques variées, l'attention des spectateurs est sans cesse sollicitée par les histoires qui se succèdent.

SYNOPSIS

Voyage dans le temps, relecture de l'histoire, l'homme et ses œuvres... ses inventions, ses voyages, ses conquêtes.
L'homme confronté à l'évolution et à la fuite inexorable du temps.
Rencontres avec des personnages qui ont marqué leur époque et qui aujourd'hui nous rejoignent dans notre présent.

Quinze milliards d'années en quarante-cinq minutes !

D'australopithèque à Cro-Magnon, de Caius Julius Caesar et les grandes invasions aux grandes découvertes du Moyen-Age, de la conquête d'autres territoires avec Jacques Cartier, à la route de la soie dans le royaume de Qianlong, de la révolution française à l'invention de la première machine-outil par John Wilkinson et ses cadences infernales, des revendications salariales aux congés payés, de Guernica à l'accession d'un rêve incroyable avec les premiers pas sur la lune, de la coupe du monde de football, à l'ère de la communication internationale...

L'Histoire des hommes est brossée par le jeu du corps qui se métamorphose pour revivre en direct les grands moments du passé.
Le corps parle, les gestes sculptent, les personnages apparaissent et nous entraînent dans le défilement de notre histoire.
Une succession de saynètes drôles, un tourbillon de drapeaux Renaissance, un tableau vivant interactif, avec la participation du public.
Tout s'enchaîne au rythme de la bande musicale qui crée les univers de chaque séquence.

Mise en scène : Philippe Phénieux
avec le regard complice d'Yves Marc, co-fondateur du Théâtre du Mouvement (Paris)
Comédien : Philippe Phénieux
Costumes : Catherine Giraud
Création lumières : Martin Roch

04

13

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

La 16e édition de la Coupe du monde de football s'est déroulée en France du 10 juin au 12 juillet 1998.

La France, chez elle, se qualifiait pour la première fois de son histoire pour une finale de Coupe du Monde et battit le Brésil, tenant du titre, 3 buts à 0 grâce à un doublé de Zinedine Zidane suivi d'un but d'Emmanuel Petit (le 1000e but inscrit par l'équipe de France depuis ses débuts en 1904) et Didier Deschamps devint le premier joueur français à soulever la Coupe du Monde Après cette victoire, la France allait connaître une période d'allégresse et de ferveur, heureuse de ce triomphe et fière de ses joueurs. Le 14 juillet, le président de la République Jacques Chirac honora les champions du Monde en les recevant à la garden-party de l'Élysée.
C'est aussi à l'occasion de cette victoire que l'équipe de France fut surnommée l'équipe Black-Blanc-Beur. Ce surnom est dû à la mixité ethnique de l'équipe.

Enfin, c'est à cette occasion qu'est née l'association France 98 qui regroupe la plupart des joueurs de l'équipe victorieuse de la Coupe du Monde 1998 et qui joue des matchs à vocation caritative.

L'ÈRE DE LA COMMUNICATION

Le téléphone, le fax, le mail, l'ordinateur, le mobile, le satellite, le gps, le gsm, de loin on communique, on échange, on achète, on vend, c'est pratique, ça va vite ! On oublie souvent l'essentiel : l'Homme !

Petite réflexion sur l'art de communiquer !
Ce que définit le mot "communication" est mal connu, distinguons trois notions très différentes : l'information - la communication - la relation.
L'information (objet) : La technologie de l'information s'occupe de la transmission de données.
L'information est une chose qu'on déplace, qu'on stocke, qu'on classe, qu'on envoie.... Évidemment l'information n'est qu'un objet et non un individu. Il est exagéré d'appeler "communication" la technologie qui s'occupe de la circulation des informations.

La communication (état de liberté et d'ouverture d'esprit) : C'est quand l'individu compte plus que l'information. Nous y trouvons du respect et de la considération envers ceux qui émettent et reçoivent les "objets/messages". Dans la communication, aussi importantes que soient ces informations, les individus destinataires comptent plus que l'information qui leur est destinée.

La relation (état de relativité et de lien, sans ouverture d'esprit) : C'est quand l'information compte plus que l'individu. La personne relationnelle ne respecte pas autrui... pas même quand elle semble le faire... Dans le monde relationnel, même les meilleures idées ne sont plus qu'idéologies... et causent des problèmes. Même quand ce qui est échangé est dérisoire, l'intégrité de l'autre y est quand même perturbée.

Octobre 2008 : Les traders, les commentateurs, les épargnants contemplaient complètement hébétés, la plus violente débâcle boursière !…

LA TERRE CONTINUE DE TOURNER !

Allo, … Le Soleil… Le Soleil… Le Soleil brillera encore… Pendant cinq milliards d'années…

…Et…Et la Terre… ?

L'homme est confronté à sa responsabilité pour les générations futures.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

Buste de Jules César.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA CRÉATION DU MONDE

Il y a plus de 15 milliards d'années, l'univers apparaît, 10 milliards d'années plus tard l'univers crée la terre. Il y a 1,3 milliards d'années la terre crée la vie !
Les premiers "animaux", des mollusques sans coquille, des diatomées ou des coraux, apparaissent donc 500 millions d'années après les premiers organismes multicellulaires, 100 millions d'années plus tard, les coquillages se développent, tandis que des algues s'adaptent à la vie hors de l'eau pour créer les premières plantes. Encore 200 millions d'années et les premières créatures terrestres voient le jour, des insectes, des amphibiens, ou des reptiles.
Pendant que les forêts d'arbres carbonifères prospèrent sous un climat tropical, des reptiles mutants se transforment en dinosaures.
C'était il y a 300 millions d'années.
Pendant 240 millions d'années, ils régneront en maîtres sur la planète, dévastant les forêts, et empêchant des formes de vie plus évoluées de se développer, comme les premiers mammifères qui servaient de repas aux dinosaures. L'expansion des mammifères s'est produite il y a seulement 50 millions d'années. Autre conséquence du refroidissement climatique, les forêts carbonifères ont cédé la place aux arbres que nous connaissons aujourd'hui. C'est le moment où les séquoias géants ont vu le jour.
Apparition de l'homme.
Les plus lointains ancêtres de l'homme (les australopithèques) sont apparus il y a 4 millions d'années.
Des ancêtres plus proches (Lucy, homo habilis, puis homo erectus) ont commencé à utiliser des outils. Il y a 750 000 ans, ils ont maîtrisé le feu.
L'homme actuel (l'homo sapiens-sapiens), est apparu il y a 200 000 ans.
Cela représente 0,0013 % de la durée d'existence de l'univers.

LES ROMAINS

Caius Julius CAESAR naît à Rome en 100 avant J.C., le 13 du mois Quinctilis, appelé plus tard Julius (d'où le mois de juillet) en son honneur.
Il mourra assassiné, le 14 mars 44 en pleine réunion du sénat par Brutus.
De 58 à 52 César entreprend la conquête de la Gaule, c'est "la guerre des Gaules". Il s'agit là d'une longue suite de victoires retentissantes sur les peuples du Nord,
58 : victoire contre les Suèves et leur chef Arioviste,
57 : victoire contre les Belges,
56 : débarquement en Bretagne (l'Angleterre actuelle), campagne en Normandie, en Aquitaine,
55 : passage du Rhin, extermination des Usipètes et des Tenctères.
Sa célébrité dans Rome est immense, ses concitoyens sont admiratifs face à de telles victoires.
Cependant, la résistance s'organise et les révoltes sont nombreuses en Gaule. Vercingétorix, un chef arverne (d'Auvergne) unifie la résistance nationale. En 52, César s'empare d'Avaricum (Bourges) mais subit un échec à Gergovie (près de Clermont- Ferrand).
En 51, une lutte décisive se livre autour d'Alésia en Bourgogne. Après un long et terrible siège, Vercingétorix est contraint de se soumettre et de se livrer à César. Les dernières résistances sont brisées à Uxellodunum (Luzech dans le Lot). La Gaule perdait un million d'hommes, la pacification de la Gaule était achevée.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

LE MOYEN ÂGE

Le Moyen Âge est une époque ou période historique occidentale située entre l'Antiquité et les Temps modernes et s'étend sur une période d'environ mille ans que les historiens ont divisée en plusieurs parties.
En France, on estime traditionnellement que la fin de l'Antiquité (et par conséquence le début du Moyen Âge) coïncide avec le baptême de Clovis, le 25 décembre 498. Quoi qu'il en soit, un événement unique ne peut jouer qu'un rôle symbolique dans un changement d'époque, qui en fait est un processus.
La fin du Moyen Âge est généralement située vers 1500; plusieurs dates symboliques ont été proposées par les historiens :
1453 : Constantinople, l'ancienne Byzance, capitale de l'Empire romain d'Orient, tombe aux mains des Ottomans (chute de Constantinople).
Fin de la guerre de Cent Ans, avec la victoire française sur l'Angleterre (bataille de Castillon).
Gutenberg met au point la presse xylographique à bras vers 1450 et imprime la bible à quarante-deux lignes entre 1452 et 1454 (vers 1440, il "ré invente" les caractères mobiles déjà utilisés en Corée et en Chine).
1492 : Fin de la Reconquête espagnole, avec le 2 janvier, la reprise de Grenade. Christophe Colomb débarque en Amérique le 12 octobre.
La France et l'Angleterre signent le traité d'Étaples qui prépara les guerres d'Italie menées par la France – le 3 novembre.
1517 : Début de la Réforme ou du protestantisme, conduite par l'Allemand Martin Luther (elle sera reprise plus tard par le Français Jean Calvin).
Avec une approximation commode à retenir, le Moyen Âge s'étend de 500 à 1500.
Plus généralement, les grandes découvertes marquent le début de ce qu'on peut déjà appeler la mondialisation (accroissement des échanges entre différents pays distants, permis par de nouvelles inventions et découvertes).
"La tension crée l'illusion" E. Decroux.

Jacques Cartier par Théophile Hamel.

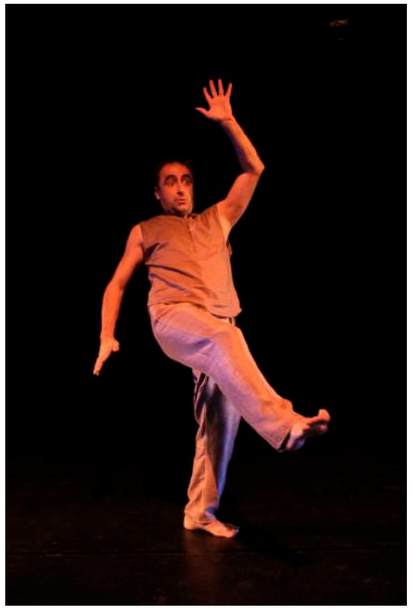
JACQUES CARTIER

Jacques Cartier (né vers la fin de l'année 1491 à Saint-Malo en Bretagne, mort au même endroit le 1er septembre 1557), est un navigateur et explorateur français. Auteur de cartes ayant permis l'apparition du golfe et du fleuve Saint-Laurent sur les représentations du globe, Cartier de part ses relations est le premier Européen à décrire et nommer ces eaux, leurs rives et le territoire visité qu'il nomme Canada.
Le roi François 1er mandate Jacques Cartier "descouvrir certaines ysles et pays où l'on dit qu'il se doibt trouver grant quantité d'or et autres riches choses" .
Après seulement vingt jours de traversée, (20 avril 1554 au 10 mai), Cartier atteint Terre-Neuve, avec ses deux navires et un équipage de 61 hommes. Il explore minutieusement le golfe du Saint-Laurent.
Le lundi 6 juillet, Jacques Cartier et son équipage entrent en contact avec les premiers Amérindiens de la Nation Micmac, au large de la Baie des Chaleurs. Les jours suivants, la confiance s'installe entre les marins et les autochtones, avec échanges de colifichets, couteaux, tissus et autres bimbeloteries contre des peaux d'animaux.
Le vendredi 24 juillet, il met pied à terre à Gaspé, y plante une croix de trente pieds, revendiquant la région pour le roi de France. La troupe des Français y rencontre des Iroquoiens du Saint-Laurent, venus pour la pêche, qui les accueillent sans grand plaisir.
Le chef amérindien, Donnacona, après protestations, finit par permettre à Cartier d'amener deux de ses fils en France, le 15 août, il entreprend le voyage du retour, accompagné de Domagaya et Taignoagny, des Amérindiens qui lui seront très utiles dans ses prochains voyages.
La rentrée à Saint-Malo se fait le 5 septembre après une autre courte traversée de 21 jours.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

NASA, premier pas sur la lune.



ON A MARCHÉ SUR LA LUNE

Houston, 20 juillet 1969. L'atmosphère est oppressante dans la salle de contrôle de la Nasa. Le souffle court, le coeur battant, ingénieurs et techniciens ont les yeux rivés sur leurs ordinateurs.
La voix de Buzz Aldrin grésille dans les haut-parleurs, égrenant les chiffres de la descente : "Altitude 300 pieds... 75 pieds... 40 pieds, nous ramassons un peu de poussière..." Sur le grand écran qui surplombe les têtes, on voit s'approcher la surface grise de la Lune. "30 pieds, une ombre... 20 pieds... Contact, lumière". Quelques mots encore. Puis la voix d'Armstrong : "Moteurs coupés. [Pause] Houston, ici base de la Tranquillité. L'Aigle s'est posé".

La fusée Saturn V transportant le module lunaire et son équipage de trois hommes avait été lancée le 16 juillet de la base de Cap Kennedy (aujourd'hui Cap Canaveral), en Floride.
Après sa mise en orbite terrestre à 190 km de la Terre, le module lunaire se dirige vers la Lune à la vitesse de 39 030 km/h. Il se pose en douceur quatre jours plus tard sur la "mer de la Tranquillité". À 3h56, dans la nuit du 20 au 21 juillet, Neil Armstrong met le pied (gauche) sur la Lune. Un milliard d'êtres humains suivent l'exploit en temps réel ou presque sur leurs écrans de télévision. À leur attention, Neil Armstrong (38 ans) lâche une phrase vouée à l'Histoire : "Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité". Précisons qu'il avait préparé cette phrase avant son départ et l'avait soumise à ses supérieurs de la NASA.

L'astronaute est rejoint un quart d'heure plus tard par Edwin "Buzz" Aldrin et avec lui, plante la bannière étoilée sur la Lune. Dans le ciel, la capsule Apollo poursuit le tour de la Lune avec à son bord le troisième homme de l'équipage, Michaël Collins. Neil Armstrong avait été désigné pour être le premier à marcher sur la Lune car c'était un civil et non un militaire comme ses deux compagnons. De retour sur la Terre après un peu plus de 8 jours d'absence, les astronautes ramènent 20 kg d'échantillons de minéraux lunaires.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

GUERNICA

Guernica de Pablo Picasso.

Préfiguration de la seconde guerre mondiale.
Le bombardement de Guernica, le lundi 26 avril 1937, fut un événement majeur de la guerre d'Espagne, qui contribua à internationaliser la médiatisation du conflit, par l'intermédiaire notamment du célèbre tableau de Pablo Picasso représentant la scène.

Le lundi 26 avril 1937, jour de marché, quatre escadrilles de Junkers Ju 52 de la Légion Condor allemande ainsi que l'escadrille VB 88 de bombardement expérimental (composée de Heinkel He 111 et de Dornier Do 17), escortées par des bombardiers italiens (Savoia-Marchetti SM.79) et des avions de chasse allemands (Messerschmitt Bf 109), procèdent au bombardement de la ville afin de tester leurs nouvelles armes. L'attaque commence à 16h30, aux bombes explosives puis à la mitrailleuse et enfin aux bombes incendiaires. Après avoir lâché quelques 50 tonnes de bombes incendiaires, les derniers avions quittent le ciel de Guernica vers 19h45. Après le massacre, 20% de la ville était en flammes, et l'aide des pompiers s'avérant inefficace, le feu se propagea à 70% des habitations.

Le nombre officiel de victimes, toujours maintenu depuis par le gouvernement basque, fait état de 1 654 morts et de plus de 800 blessés. Il s'accorde avec le témoignage du journaliste britannique George Steer, correspondant à l'époque du Times, qui avait estimé qu'entre 800 à 3 000 des 5 000 habitants de Guernica périrent.

Ce bombardement a marqué les esprits non seulement à cause de l'ampleur du massacre mais aussi et surtout à cause de la valeur terroriste qui lui a été attribuée, du fait de l'apparente faible valeur stratégique militaire que représentait la ville et de l'énorme disproportion entre les capacités de riposte des défenseurs et la violence de l'attaque.
S'il a longtemps été considéré comme le premier raid de l'histoire de l'aviation militaire moderne sur une population civile sans défense, alors que la Légion Condor avait en fait déjà commencé en février 1937 à bombarder des civils, c'est aussi parce que la valeur symbolique de la ville pour les Basques, dont l'autonomie juridique et fiscale était représentée par l'arbre de Guernica, où les rois de Castille allaient prêter serment, de respecter les fors basques, renforça le sentiment qu'il s'agissait d'un acte terroriste exemplaire de la répression des anti-franquistes.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

LA ROUTE DE LA SOIE

Cette peinture relate la présentation des chevaux par les envoyés de Qazaq, populations de l'Ouest, comme tribut à l'empereur Qianlong en signe d'allégeance au régime mandchou. Le monarque, dont le visage impassible est traité avec la précision d'une miniature, est assis sur une terrasse devant un paravent, entouré d'une assemblée restreinte.

EPOQUE QIANLONG (1736-1795) - DYNASTIE DES QING.
Qianlong est le quatrième empereur de la dynastie mandchoue des Qing qui gouverna la Chine. Son long règne coïncide avec l'apogée de la dynastie, et est marqué par une centralisation du pouvoir intensifiée. L'image qu'il tint à donner de lui-même est celle d'un souverain éclairé, soucieux du bien-être du peuple, protecteur des arts et des lettres, poète prolifique.

Giuseppe Castiglione (1688-1766)
Peintre jésuite originaire de Milan. Il arrive en Chine en 1715 où il adopte le nom chinois de Lang Shining. Au palais impérial de Pékin, il acquiert sous le règne de Qianlong le rôle de premier peintre européen travaillant à la cour. Il transmet à des peintres chinois les éléments de la perspective occidentale et de la représentation des volumes, mais en même temps, il se met à l'école de le Chine, et en particulier de la peinture de portraits et chevaux.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

"Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit."

En cette fin de XVIIIe siècle, le Siècle des Lumières, le pays ne peut plus se satisfaire de l'ordre ancien traditionnel. Cet ordre féodal dans lequel le Roi est à la fois le chef militaire, le justicier et le protecteur du Pays, cet ordre dans lequel la noblesse défend le pays avec son épée, le Clergé l'assiste de ses prières et le peuple travaille et paie l'impôt : «taillable et corvéable à merci». Le roi, Louis XVI, n'est plus et n'a jamais été un chef militaire, un meneur d'hommes comme Henri IV ou Louis XIV avaient pu l'être, les nobles sont devenus des chefs de guerre bien médiocres et certains hauts prélats sont très loin des prières.

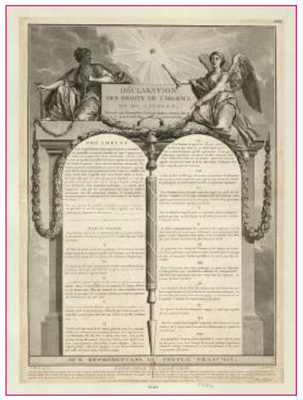
Les privilèges
Tous les privilèges sont devenus insupportables pour le Tiers Etat. Les exemptions d'impôt, les droits de banalité, les droits de péage, les monopoles tels ceux du colombier ou de la garenne, les redevances diverses, tous ces avantages, toutes ces inégalités et plus encore l'inégalité devant l'impôt révoltent les paysans et les bourgeois réunis. L'église pour sa part choque et révolte. Non seulement cet ordre extrêmement riche ne paie pas d'impôt mais il prélève la dîme sur les revenus agricoles. De plus, cette Eglise si riche des dons fait par les fidèles, se fait trop souvent détournée cette fortune par certains membres du clergé qui voient en celle-ci un bien personnel.

4 août 1789 : Abolition des privilèges
A posteriori, la Nuit du 4 Août n'apparaît pas seulement comme une splendide victoire de l'égalité. C'est aussi une nouvelle avancée du centralisme administratif sur les us et coutumes locaux : en-dehors de la norme reconnue à Paris, il n'y a plus de légitimité.

26 août 1789 : La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est un des textes fondamentaux de la Révolution française, qui "expose" un ensemble de droits naturels individuels et collectifs. Elle comporte un préambule et 17 articles qui mêlent des dispositions concernant les droits des Hommes (Français, étrangers ou ennemis) qui reprennent des dispositions du Droit des gens, les droits des citoyens (Français) qui rappellent ou renforcent les libertés publiques et les droits de la Société (Nation) qui sont, à proprement parler, constituants.
Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs; afin que les actes du pouvoir législatif, et ceux du pouvoir exécutif pouvant à chaque instant être comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !



Estampe de Le Barbier (dit l'Ainé).

LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

Article premier - Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.
Article II - Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.
Article III - Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.
Article IV - La liberté consiste à faire tout ce qui ne nuit pas à autrui: ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.
Article V - La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.
Article VI - La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens, étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leurs capacités et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.
Article VII - Nul homme ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis; mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi doit obéir à l'instant; il se rend coupable par la résistance.
Article VIII - La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit et légalement appliquée.
Article IX - Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne sera pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.
Article X - Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.
Article XI - La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme: tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté, dans les cas déterminés par la loi.
Article XII - La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique: cette force est donc instituée pour l'avantage de tous et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.
Article XIII - Pour l'entretien de la force publique et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable. Elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.
Article XIV - Chaque citoyen a le droit, par lui-même ou par ses représentants, de constater la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.
Article XV - La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.
Article XVI - Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution.
Article XVII - La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

HISTOIRES D'HISTOIRE

QUAND LE GESTE DEVIENT PAROLE POUR RIRE... OU RÉFLÉCHIR !

Portrait de J. Wilkinson par L. Francis Abbott.

LA PREMIÈRE MACHINE-OUTIL

John Wilkinson (1728/1808) était un ingénieur et industriel anglais, sidérurgiste, constructeur de machines-outils, de ponts en fer et de matériel de guerre.

1790 : John Wilkinson invente la machine-outil, une foreuse à translation magnétique pour favoriser un travail plus humain et accroître la productivité.

L'apparition de l'acier au creuset, au milieu du XVIIIe siècle et des machines-outils pour le métal, en particulier la machine à aléser de John Wilkinson, les machines à fileter (pour les vis et les écrous), les machines à raboter, ouvrirent définitivement la voie à la machine de métal.

Statue de Léon Blum par Philippe Garel.

LES REVENDICATIONS SYNDICALES

La vague de grèves qui déferla sur la France en 1936 est sans doute la plus importante, la plus marquante qu'ait connu le pays.
Le patronat, bien que soucieux pour ses privilèges et s'insurgeant violemment contre l'illégalité des occupations, fut plus effrayé que vraiment décidé à risquer le tout pour le tout. Dans le même temps, se déroulait dans la précipitation le processus d'installation du nouveau gouvernement. (Pour désigner cette période, on a parlé de «vacances de la légalité», ce qui n'était pas entièrement faux.) La précipitation fut telle que le gouvernement, formé en hâte, en présence d'une situation que d'aucuns considéraient comme explosive, fut amené avant même d'avoir eu le temps de se présenter devant les chambres (vue l'urgence qu'il y avait de remettre en route l'appareil de production et d'éviter une paralysie de l'économie) à provoquer une rencontre à l'échelle nationale entre les représentants ouvriers et patronaux, qui se tint le 7 juin à l'hôtel Matignon, avec pour objectif le règlement des conflits en cours et l'évacuation des entreprises par les salariés. C'est alors que furent conclus les Accords Matignon.

7 juin 1936 Congés payés et semaine de 40 heures.

Dans la nuit du 7 au 8 juin, à l'hôtel Matignon à Paris, sont signés les accords entre le nouveau président du Conseil, Léon Blum, la Confédération générale du patronat français (CGPF) et la Confédération générale du travail (CGT). Consécutifs à l'arrivée au pouvoir du gouvernement du Front populaire, ces accords prévoient la généralisation des conventions collectives, la création des délégués du personnel et une augmentation de 12 % des salaires. Mais on retiendra surtout l'instauration de la semaine de 40 heures et l'octroi de 15 jours de congés payés.

LES OUVRIERS FRANÇAIS PARTENT EN VACANCES !!!